LETTRE DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCISCAINE

Lettre n° 10 janvier 2009

Editorial **Chers amis,**

Malgré la modestie toute franciscaine de son tirage et de son support, le N°10 de ce bulletin concrétise la permanence d'une volonté de faire vivre et revivre autour de la bibliothèque les grands évènements et les grandes figures des familles franciscaines. Grâce aux conférences et aux recherches en bibliothèque, de Marco d'Aviano au tout contemporain P. Marie Benoît, de saint Antoine de Padoue au P. Boucher, nous les voyons agir, nous les entendons parler, théologiens, prédicateurs, scientifiques, prophètes de leur époque, économistes, missionnaires, conseillers, au fil des siècles depuis l'origine de l'Ordre jusqu'à nos jours, au fil des terres de notre Europe à la Terre Sainte, du Brésil à l'Ethiopie.

La dernière conférence nous a fait revivre, au travers du « Bouquet sacré », le périple et la spiritualité d'un routard de la Terre Sainte au XVIIe siècle, et nous a fait découvrir comment le carnet de voyage du P. Boucher, plein d'anecdotes, de réflexion et d'humour avait fait « un tabac » de librairie avec pas moins de quarante éditions successives.

Pour célébrer **le 800e anniversaire de la fondation de l'ordre franciscain** en 2009, nous vous invitons à pérégriner avec les **Missions Franciscaines**, avec eux et avec nous, au fil de conférences du programme à découvrir dans ce bulletin. Par delà le bulletin, conférences et recherches sont l'occasion de rencontrer ceux qui, religieux et laïcs, universitaires et chercheurs partagent le souci de maintenir vivants ceux qui ne sont plus ; certains de leur être fidèles, et en leur nom, nous souhaitons à tous « nouvelles rencontres franciscaines, **Paix et Joie** » pour vous et vos familles

Alain de Cacqueray

Sommaire

- **Matthias Bellintani de Salo par le fr Pio** ofmcap
- **« A l'origine des Fioretti… » avec Jacques Dalarun** (fr Luc Mathieu ofm)
- **Le choix des bibliothécaires**
- **Le Bouquet sacré de Jean Boucher, conférence de Marie-Christine Gomez-Géraud** (compte-rendu par Isabelle Guise)
- ***Etudes franciscaines,* suite** (Pierre Moracchini)
- **Une journée à la bibliothèque** (Marie-Hélène de Bengy)
- **Le site en trois clics**
- **Un programme pour l'année**
- **Nos anniversaires 2009** (fr Luc Mathieu et Pierre Moracchini)

Matthias Bellintani de Salo

Matthias Bellintani de Salo est né en 1534 à Gazzano en Italie. Entré chez les capucins en 1551, il fit de solides études, notamment bonaventuriennes. Il apprit aussi parfaitement le grec et l'hébreu.

Reconnu comme théologien et un excellent orateur, il sillonnera l'Italie. Sa renommée le conduit en France, en Bohême et en Autriche. Tout en restant prédicateur, il assume différentes responsabilités au sein de l'Ordre. A la demande de Laurent de Brindes, ministre général, il fonde l'Ordre en Bohème. En 1575, il est nommé commissaire général en France. Bien accueilli à la cour, il gagne aux Capucins les faveurs du roi et de l'évêque de Paris

Jusqu'en 1611, date de sa mort, il a continué la prédication en propageant l'adoration eucharistique des Quarante Heures. Cette dévotion au Saint Sacrement était pour lui comme un porche d'entrée à la vie d'Oraison.

Parmi d'autres œuvres écrites, « *La Pratique de l'Oraison Mentale* » est la plus importante. Le succès éditorial rapide que connut l'ouvrage témoigne de l'intérêt qu'il suscitât en Italie, en France, en Espagne.

Dans le contexte de la réforme catholique post-tridentine, « *La Pratique* » était une nouveauté. Il s'agit d'un des premiers livres d'introduction à la vie d'Oraison, suivi de nombreuses méditations pour s'y exercer pratiquement. Charles Boromée, François de Sales la recommandaient.

Oeuvre d'une vie, « *La Pratique de l'Oraison Mentale* » a été rédigée sur une trentaine d'années. Les mots que le Père Matthias emploie pour parler de l'Oraison expriment ce qu'elle représente pour lui : elle est une arme, une nourriture, une médecine, un vêtement, une clé…

Le père Matthias avait le souci de proposer la vie d'Oraison au plus grand nombre. « *Je me suis efforcé de venir en aide à quiconque veut prier mentalement, en mettant en pratique l'exercice de l'Oraison mentale* ». Son choix d'écrire en italien s'explique aussi par sa préoccupation de toucher les populations les moins cultivées.

Par pédagogie et afin d'éviter une écriture monotone, le Père Matthias propose des méditations variées. Parfois son style est spéculatif, d'autrefois plus narratif. Il utilise souvent la forme de la conversation. Tantôt exigeant, tantôt doux et patient, il guide son lecteur d'une méthode de méditation formelle et conventionnelle vers une vie d'Oraison affective.

La table des matières de la « Pratique » révèle d'emblée la visée apostolique de l'auteur. À la lumière de Trente, le Père Matthias reprend les articles de la foi et les présentent comme des sujets de méditation. L'Oraison est un chemin privilégié d'appropriation de la foi de l'Eglise.

L'ouvrage fortement marqué par la pensée de saint Bonaventure, présente le Christ Crucifié comme l'unique chemin qui mène à la contemplation véritable. Ainsi que l'auteur l'explique, le « Notre Père » structure l'enseignement : « *L'Oraison dominicale, est le patron sur lequel nous devons bien mouler nos demandes et nos prières, puisqu'il nous est donné d'une main tant docte et artiste, à savoir la Sagesse divine : Jésus Christ. Nous devons user d'elle fréquemment au moins en ce qu'elle signifie* » (§3).

Après avoir exposé pourquoi il est bon de faire Oraison et signalé les causes du manque de disposition à la pratiquer[1], Matthias de Salo introduit le lecteur à la pratique de l'Oraison Mentale :

« *Toutes ces pratiques sont divisées en trois parties :* ***préparation, méditation et action****. Car l'homme qui veut prier doit premièrement* ***préparer*** *son esprit et le disposer à ce faire, le rendant capable de la grâce divine, de laquelle il a besoin en cette œuvre. En après, il doit choisir. Lui fournir quelques mystères saints pour* ***méditer****, qui lui servent comme de fusil, pour allumer en sa volonté un million de vives étincelles, qui l'enflammeront soudain à toutes bonnes et vertueuses actions,* ***lesquelles*** *sont le principal et véritable effet de l'Oraison. Et c'est la troisième partie que l'on nomme* ***action*** »[2].

« *La préparation* », *« la méditation* » conduisent à la troisième étape de l'Oraison Mentale qui est « *l'action* ». Cette dernière phase s'exprime par des actes d'amour que la volonté produit par la grâce de l'Esprit Saint. Toute action digne de l'homme est inspirée par l'amour et la finalité de l'oraison mentale consiste à s'exercer à aimer. « *Les états affectifs naissent ordinairement des actes. Les actes eux naissent de l'amour, car la première opération de notre volonté est d'aimer. Ainsi l'amour est la source de tous les mouvements de notre volonté. C'est pourquoi l'homme doit mettre toute sa diligence à bien régler l'amour* ». L'oraison est donc ce moyen privilégié pour « *bien régler l'amour* ».

Conférence prononcée par le fr Pio le 27 mai 2008

---

[1] Infidélité à l'Oraison : 1) Manque de volonté. 2) Manque de savoir faire.

[2] Ch XIV.

Nouvelle parution aux Editions Franciscaines , (en co-édition avec les éditions du Cerf) :

« A l'Origine des Fioretti :
Les Actes du bienheureux François
et de ses compagnons »

(Introduction par Jacques Dalarun, traduction par Armelle Le Huërou,
revue par J. Dalarun et Olivier Legendre), 19 €

C'est une 'avant-première' de l'édition annoncée des « Sources Franciscaines » ou nouvelle édition du Totum *: « St François d'Assise, Documents »*, des Frères Damien Vorreux et Théophile Desbonnets, paru en 1968, réédité en 1981, puis en 2002, mais épuisé depuis.

Pour saluer cet événement, les Editions du Cerf et les Editions franciscaines avaient organisé une présentation, dans les locaux du Cerf, le jeudi 18 septembre. Une centaine de personnes répondirent à l'invitation, et n'eurent certes pas à regretter leur démarche, en raison de la qualité des intervenants et de leurs prestations.
Après un mot de bienvenue du P. Eric de Clermont-Tonerre, président du Cerf, M. Michel Deleu, président des Editions Franciscaines, fit un historique de la parution du premier Totum, en rendant un vibrant hommage aux frères Théophile Desbonnets et Damien Vorreux, en soulignant la nouveauté et l'originalité de leur travail, et les conséquences heureuses de cette parution qui fit date dans le mouvement des études franciscaines. D'autres pays se mirent, tour à tour, à publier leur « Totum », en s'inspirant du travail de nos frères, de leur méthode et des introductions qu'ils avaient publiées. – Le

dernier tirage de la deuxième édition étant épuisé, les Editions franciscaines s'interrogèrent sur l'opportunité de faire un nouveau tirage, ou de procéder à une refonte totale de l'ouvrage. Cette dernière solution s'imposa, en raison des nombreuses études parues depuis 40 ans et des progrès accomplis dans la connaissance des sources franciscaines. Les éditions étrangères, postérieures à notre Totum, avaient publié d'autres sources du XIIIè siècle qui ne figuraient pas dans le livre français, il convenait dès lors de les publier. En particulier les *« Actus beati Francisci et sociorum ejus »* qui est à l'origine des *Fioretti*, n'avaient jamais été traduits en français, ainsi que l'Office liturgique de saint François et les bulles de canonisation, et autres documents, comme les Sermons de Bonaventure sur François d'Assise (traduction : Andre Ménard, ofmcap).

Monsieur Jacques Dalarun qui est le responsable de l'équipe des traducteurs du nouveau Totum présenta ensuite le travail de la nouvelle équipe. Il commença, lui aussi, par rendre hommage aux prédécesseurs et à souligner combien le travail du fr. Théophile Desbonnets avait été innovant et fécond. C'est par fidélité aux exigences critiques du fr. Théophile, qu'il convenait de faire une refonte totale de son œuvre, en la complétant. Une fois prise cette décision, il fallait réunir une équipe de personnes expertes en histoire et en latin médiéval pour réaliser les traductions. Cette équipe une fois réunie s'accorda très vite sur l'importance du travail et sur les exigences scientifiques et littéraires requises. Des réunions et concertations permettent une avancée régulière et une cohérence des traductions. Tous travaillent avec un grand intérêt pour cette réalisation commune. Jacques Dalarun souligne combien la rigueur historique ne peut que servir la cause franciscaine, et combien lui-même voit grandir son admiration pour la personne de François. Il rappela brièvement les discussions qu'avait entraînées, au début du XXe s. la parution des divers livres de Paul Sabatier et combien la « question franciscaine » semble aujourd'hui dépassée, sinon totalement résolue. On sait qu'il a fait récemment paraître une étude : « *Vers une résolution de la question franciscaine : La légende ombrienne de Thomas de Celano* ».
Le conférencier développe ensuite l'histoire du texte des *Actus beati Francisci* : dans quel climat ces récits ont été composés, entre 1327 et 1337, « reflétant la sensibilité des Spirituels, frères mineurs partisans d'une application stricte de la Règle. Les Actes ne sont pas une légende franciscaine au sens strict : pour héros, ils n'ont pas le seul François, mais aussi ses compagnons. Dans les *Actes*, François est identifié au Christ, comme aucune autre source n'avait osé le faire. Mais par rapport aux légendes antérieures, l'équilibre entre vie active et vie contemplative s'est inversé : le saint, littéralement décolle de terre, dans une extraordinaire légèreté de l'être à quoi l'ont préparé sa conception et sa pratique d'une pauvreté absolue…. L'introduction, les notes, les concordances, l'index sont conçus pour multiplier les clés de compréhension et permettre ainsi à chacun, par une remontée aux sources franciscaines, de redécouvrir François d'Assise, dans la nudité et la simplicité qu'il aimait. » *(4ème de couverture).*

Avant la parution du Totum des 'Sources franciscaines' en un seul volume, prévue en octobre 2009, les éditions du Cerf et les éditions franciscaines produiront en volumes séparés : *Les vies de Saint François* de Thomas de Celano, et, *François vu par ses compagnons* (Légende des Trois compagnons, Legenda antiqua et Anonyme de Pérouse).
Profitant de la présence de nombreux membres de la famille franciscaine et de sympathisants franciscains, le frère Thierry Gournay, directeur des Editions franciscaines, rappela les principaux événements, célébrations, concerts, parutions, prévus en 2009 pour le 8ème centenaire de la fondation de l'Ordre des Frères mineurs. Nous attendons avec impatience la parution de ces ouvrages.

Fr. Luc Mathieu, ofm

*Le choix des bibliothécaires…

…quelques titres parmi les nouvelles acquisitions

A l'origine des Fioretti : Les actes du bienheureux François et de ses compagnons ; introd. par **Jacques Dalarun** ; trad. par **Armelle Le Huërou**. – Paris : Ed. Franciscaines – Ed. du Cerf, 2008 (Sources franciscaines)

BATTISTA DA VARANO: *Il felice transito del beato Pietro da Mogliano* ; éd. par **Adriano Gattuci** ;Florence : SISMEL, 2007. (La mistica Cristiana tra oriente e occidente, 11)

CAROLI, Ernesto (éd.): *Dizionario bonaventuriano : Filosofia – Teologia - Spiritualità* ; avec la collab. du fr. **Luc Mathieu**, ofm et du fr. **André Ménard**, ofmcap. … – Padoue: Editrici Francescane, 2008.

FIELD, Sean L.: *Isabelle of France. Capetian Sanctity and Franciscan Identity in the Thirteenth Century.* - Notre-Dame (Indiana, USA): University of Notre Dame Press, 2006.

GALLAND, Caroline: *Pour le service de Dieu, du Roi et du Bien public. L'apostolat des récollets en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles. Thèse de doctorat : Histoire moderne*. – Université de Paris X-Nanterre, 2008.

LUDOLF, Job (alias Hiob Leutholf): *Histoire de l'Ethiopie. Brève description du royaume des abyssins vulgairement appelé à tort du prêtre Jean, publié en 1681. Livre 1 : Des dispositions naturelles du pays et de ses habitants* ; trad. sous la dir. de **Joseph Tubiana.** – Apt : L'archange minotaure, 2008. (Coll. « Aux Abyssinies »).

MARTIAL D' ETAMPES *: Exercice du silence intérieur. L'exercice des trois cloux amoureux et douloureux ; textes présentés par* **Joséphine Fransen , et , Dominique Tronc***;* . – Toulouse : Editions du Carmel , 2008. (Coll. Sources mystiques)

PEYROUS, Bernard: *La Réforme catholique à Bordeaux (1600-1719). Le renouveau d'un diocèse* (2 vol.). – Bordeaux : Fédération historique du Sud-ouest, 1995. (Coll. : Recherches et travaux d'histoire sur le Sud-ouest de la France, 7)

TODESCHINI, Giacomo : *Richesse franciscaine : de la pauvreté volontaire à la société de marché.* Lagrasse : Verdier, 2008. (Coll. Verdier poche: histoire)

WEBER, Francis J.: *Blessed fray Junipero Serra. An outsanding California Hero*. - Strasbourg: Ed. Du Signe, 2007.

YATES, Philippe: *Recollect franciscan poverty. History and legislation of a stricter observance Reform.* – Rome: Frati Editori dei Quaracchi (Grottaferrata), 2005. (Coll. Pensiero francescano, 3)

Nous informons nos fidèles lecteurs que la « Société de l'histoire religieuse de la France » nous a confié en dépôt, à partir de cette année 2008, un certain nombre de revues qu'elle reçoit à titre d'échange. Notons parmi d'autres :

Analecta bollandiana - Revue bénédictine – Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français - Hispania sacra, etc…

Le Bouquet sacré du P. Jean Boucher

Il y eut bien des récits de pèlerinages publiés du XVIe au XVIIIe siècle, mais seul le « Bouquet sacré » du Père Boucher atteignit une soixantaine d'éditions, jusqu'à celle établie par les soins de Marie-Christine Gomez-Géraud, qui vient de sortir aux éditions Champion. Notre conférencière remercie chaleureusement la bibliothèque des capucins pour sa précieuse participation à ses recherches. Il s'y trouve en effet plusieurs éditions du « Bouquet » des XVIIe et XVIIIe siècle, ces derniers étant le plus souvent des éditions pirates dont le texte original a été un peu transformé. Madame Gomez-Géraud a même découvert dans les trésors des capucins un petit ouvrage de confrérie dû à la plume du P. Boucher, et qu'on peut donc considérer comme un « uniquum(?) »

Pourquoi donc l'ouvrage de ce frère mineur a-t-il connu un tel succès sous l'Ancien Régime ? La première édition sort en 1614 aux Imprimeries du Roy, au Mans. Jean Boucher est alors gardien du couvent du Roy. On remarque dès la sortie de cette édition, un beau frontispice. En 1616, deuxième édition, suivie, dès 1618 de la première édition pirate, à Caen, laquelle servira de base à de nombreuses éditions ultérieures. D'autres récits de pèlerinage ont pourtant vu le jour dès le XVIe s. illustrés d'excellentes gravures. D'autre part c'est Rome qui est à présent le centre de la catholicité, et non plus Jérusalem où ne viennent plus que quelques pèlerins en ordre dispersé. Pourquoi donc le succès de ce livre ? Tout simplement parce qu'il s'agit d'un des plus beaux récits de pèlerinage publiés sous l'Ancien Régime.

Que sait-on de Jean Boucher ? Sa naissance est obscure ; on sait seulement qu'il a fait profession au Mans vers 1580 ? Avant 1611, il a écrit une oraison funèbre et traduit la vie de saint Bonaventure. C'est un homme de la Contre-réforme au talent de prédicateur et de confesseur. Il est envoyé à Venise en 1610 et de là, part pour la Terre Sainte le 5 août 1611 ; fait une escale à Alexandrie où il prêche, et par la route du désert, arrive le 9 novembre à Jérusalem, d'où il repart le 30 avril 1612 en ayant donc prêché l'Avent, Noël, le Carême. Il rentre alors au Mans qu'il quitte définitivement en 1620 pour le grand couvent des cordeliers à Paris. Il y publiera les « Magnificences divines », l' « Epitomée des merveilles de Dieu » et son ouvrage le plus important en 1628, les « Merveilles de la religion chrétienne » qui a peut-être inspiré Pascal.

Le « Bouquet » a tout de suite connu un réel succès : 14 éditions se sont succédées avant la mort de l'auteur en 1631, 46 ensuite, la dernière recensée datant des années 1780. Il a donc été lu tout au long du XVIIIe, pourtant siècle du règne de l'esprit classique et de la philosophie.

De très beaux ouvrages, comme celui de Jacques Goujon, en 1666, ne seront publiés que 4 fois malgré de magnifiques gravures. Mais ces illustrations en taille-douce, et le format in 4° en firent un ouvrage trop coûteux pour les revenus modestes. Une des explications du succès du « Bouquet sacré » vient certainement de son format « poche », in 8°, et même in 16°, ce qui l'a rendu accessible à tous.

La première édition (3 à 400 exemplaires) s'adresse tout d'abord à un public local. L'ouvrage est vendu comme livre de piété et non comme récit de voyage. L'épître dédicatoire est adressée à Jésus et à Marie. En 1620, Boucher fait paraître une nouvelle édition , à Paris, dédiée à Hercule de Rohan, qui s'ouvre par un petit discours à l'usage de la noblesse, et ornée d'un très beau

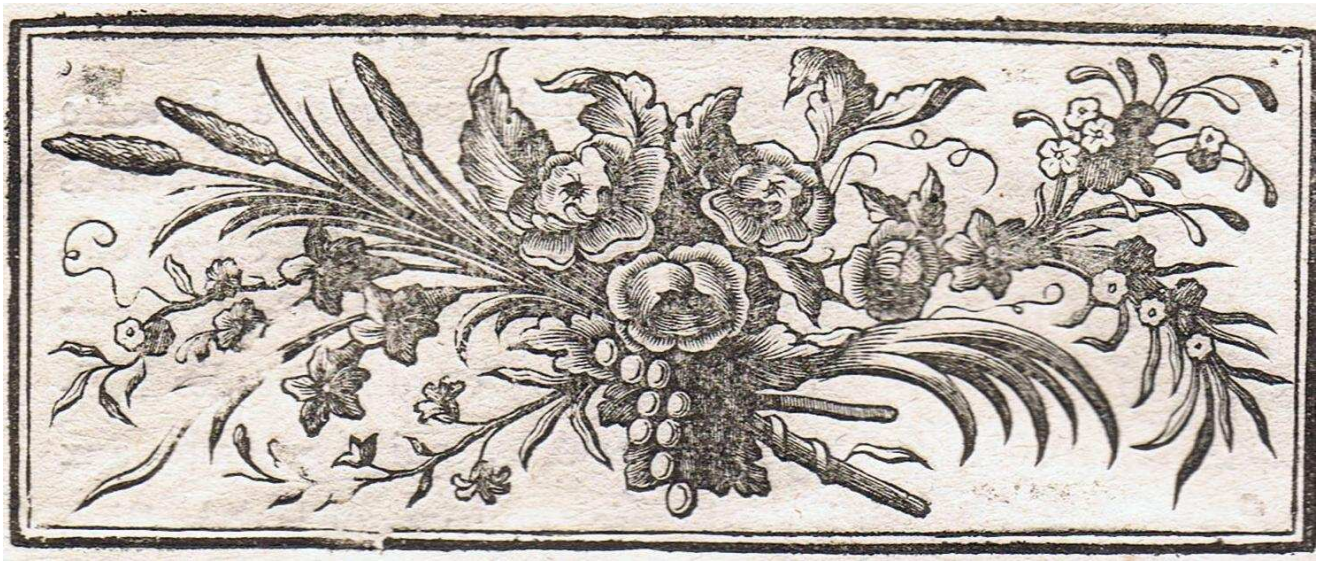
frontispice représentant une allégorie des trois continents. Il s'agit d'une édition corrigée par l'auteur lui-même, très soignée, destinée à un public plus exigeant. Pendant ce temps les éditions pirates fleurissent en province ; d'abord en Normandie, puis à Lyon et Troyes. Pendant plus d'un siècle et demi, l'ouvrage ne cessera d'être lu, relu, cité (même si Chateaubriand en parle ainsi : « … si pieusement exagéré qu'il est difficile de le citer… ») et même réutilisé ; et cela dans tous les milieux, les ex-libris très variés, féminins, d'artisans… l'attestent.

L'ouvrage se compose de quatre livres relatant la traversée de la Méditerranée, le séjour en Egypte, le passage en Terre Sainte, avec de très originales descriptions des lieux saints, accompagnés de méditations personnelles inattendues ; le quatrième livre offre un résumé des coutumes des peuples d'Orient, sous forme de stéréotypes, très importants pour l'histoire des mentalités. Plus que la vérité factuelle, Boucher privilégie une sorte de vérité éternelle, à partir de la méditation sur les mystères qui se sont passés dans ces lieux, au moyen d'allégories. La vie même de la communauté franciscaine est ainsi décrite de façon excessive, pour mettre en valeur les avanies que subissaient les frères pendant cette période.

Il faut donc considérer ce « Bouquet » comme une œuvre littéraire et non comme une chronique objective. Ainsi conçu, pétri d'anecdotes savoureuses, de bons mots, de pieuses considérations, ce livre avait tout pour intéresser un public très varié. Jusqu'aux citations bibliques en hébreu et en chaldéen (d'une très grande rigueur), aux citations latines de Virgile, aux passages de l'Histoire de Pline, d'Hérodote, etc.… ces références savantes n'ont jamais été retirées d'aucune édition.

A lui seul, le « Bouquet sacré » représente une vraie bibliothèque, et l'on peut comprendre aisément que dans des milieux, où rares étaient les livres, ce mélange d'exotisme et de dévotion ait rencontré un tel succès. On ne peut sans doute pas parler de « chef-d'œuvre », mais bien d'une « œuvre ». Le P. Boucher a fait, avec ce texte, entrer en littérature le récit de voyage, et offert à ses lecteurs de découvrir des horizons nouveaux.

Isabelle Guise



Etudes franciscaines, suite !

La relance de notre revue a reçu un accueil très positif de la part de ses premiers lecteurs (capucins, membres de la famille franciscaine, universitaires, amis de saint François). Deux numéros sont prévus pour 2009. Voici le sommaire du premier fascicule, dont la parution est prévue pour juin prochain. N'hésitez pas à nous soutenir en souscrivant un abonnement.

nouvelle série, II, 2009, fascicule 1

Articles

Emmanuel Falque, « Autour de Bonaventure : un essai de confrontation avec Etienne Gilson »

Lydwine Scordia, « Transcription et traduction d'une question quodlibétique (1286) du franciscain Richard de Mediavilla sur la taxation des clercs par les pouvoirs civils »

Bernard Forthomme, « Autorité patristique et pensée théologico-politique suivant Guillaume d'Ockham»

Petr Hlavacek, « Les franciscains observants de Bohême à la fin du Moyen-Âge : entre particularisme national, anti-intellectualisme et non-conformisme religieux »

Benedikt Mertens, « Les Exercices spirituels dans l'Ordre franciscain à l'époque moderne (vers 1600-1750) »

Travaux et recherches

Dominique Rigaux, « *Le Immagini del Francescanesimo* , conclusions du colloque d'Assise, octobre 2008 »

Jean-Louis Paumier, « Le cordelier Pierre Etienne, un Franciscain nantais atypique au Siècle des Lumières et sous la Révolution »

Pierre Moracchini, « Une lecture franciscaine du *Journal de France* d'Angelo Roncalli (1945-1953) »

Chroniques

Sophie Delmas, « Les Franciscains et l'Université au Moyen-Âge »

Fabien Guilloux, « les Frères mineurs et le répertoire musical de dévotion (13e-16e siècles) ».

Recensions et informations.

Rédaction, administration :
Etudes franciscaines, 32, rue Boissonade, 75014 Paris. Tél. : 01 40 64 59 36
bibliofranciscaine.capucins@wanadoo.fr

ABONNEMENT	**France**	**Europe**	**E-U, Canada**	**Autres pays**
2009	**45 €**	**55 €**	**60 €**	**nous consulter**

VENTE AU NUMERO	**France**	**Europe**	**E-U, Canada**	**Autres pays**
2008, fascicule 1-2	**20 €**	**25 €**	**30 €**	**nous consulter**
2009	**25 €**	**30 €**	**35 €**	**nous consulter**

Programme de l'année 2009

Identités franciscaines et missions

Pour cette année 2008/2009, la société des Amis de la Bibliothèque Franciscaine des Capucins vous invite à un programme de conférences très variées qui nous fera voyager sur les traces de franciscains, de la Terre sainte à la Nouvelle-France, de l'Empire Mongol à l'Ethiopie, tout au long de l'histoire du franciscanisme, du XIIIe au XXe s. finissant.
A travers ces différentes figures de pèlerins et de missionnaires, l'idée est d'explorer les différents aspects de la mission dans l'ordre franciscain. Quelles furent ses évolutions, ses permanences, ses spécificités par rapport aux autres ordres ? Quelle a été l'importance de la mission pour les différentes familles de l'ordre franciscain (d'un point de vue des forces engagées, d'un point de vue spirituel) ?
On trouve à l'origine de la mission franciscaine, l'expérience fondatrice du pèlerinage en Terre Sainte.
Le jeudi 27 novembre 2008, à l'occasion de la réédition d'un best seller de la littérature de voyage du début du XVIIe, le professeur Marie-Christine Gomez-Géraud nous a parlé du récit d'un de ces pèlerinages (voir page de droite).
Le vendredi 23 janvier 2009, la seconde conférence de ce cycle sera assurée par Caroline Galland qui présentera les principaux apports de sa thèse de doctorat intitulée *Pour le service de Dieu, du Roi et du Bien public*. L'apostolat des récollets en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe s.
Le jeudi 14 mai 2009, la troisième conférence nous ramènera aux temps des origines de l'ordre franciscain. Le frère Luc Mathieu ofm, spécialiste de théologie franciscaine médiévale, y évoquera le renouveau missionnaire du XIIIe s. avec notamment les missions d'Asie.
Le jeudi 18 juin 2009 : conférence à deux voix :
Frère Dominique Mouly, ancien missionnaire capucin en Ethiopie : *Etre capucin missionnaire en Ethiopie aujourd'hui*.
Commentateur : Hervé Pennec (CNRS) historien spécialiste des missions en Ethiopie aux XVIe-XVIIe s.
La réflexion ainsi menée devrait aboutir à l'automne prochain à une journée d'études sur l'identité missionnaire de l'ordre franciscain.

Le site en trois clics

Pour vous, amis ou lecteurs qui êtes déjà nombreux à avoir visité notre site
WWW.bibliothequefranciscaine.org
Il peut apporter en trois clics les réponses à vos questions :
1) Les différentes bibliothèques avec leur code de couleur vous permettent d'être renseigné sur le lieu exact du document recherché
2) Dès que vous atteignez la fenêtre « recherche », le ou les mots qui sont votre fil rouge peuvent vous permettre de faire défiler auteurs, inventaires et mots d'autorité

3) vous pouvez cocher votre propre liste et l'imprimer pour y réfléchir à tête reposée, et nous envoyer un mail pour nous faire préciser un manque, corriger une erreur ou …prendre rendez-vous avec l'un ou l'autre de nos trésors franciscains

Une Journée à la bibliothèque

Le jour se lève à peine et les tubes au néon
Jettent un regard blafard sur les collections,
Les encyclopédies, en rang, tout assoupies,
Les savantes études, les nécrologes aussi,
Les revues, les mélanges s'offrant à la lecture
Des fervents connaisseurs de saint Bonaventure.
Ce monde est en attente, pas pour bien longtemps :
Les premiers serviteurs de ces maitres d'antan
Aux belles éditions sont déjà arrivés,
Les bibliothécaires prennent tôt leurs quartiers.
Les chercheurs se pressent, la table est trop étroite
Un petit précipice vous attend à droite.
Mais chacun désormais, sa machine branchée,
Sur sa chaise malcommode, attend sa moissonnée.
Les livres sont montés, L'un s'intéresse à l'art,
Celui-ci vous réclame Ruffin de St Médard
Joseph du Tremblay ou Gratien de Paris,
Les journaux de mission, une iconographie.
Un autre est subjugué par la comparaison
De plusieurs éditions. Cécile sait son fonds
Sur le bout de ses doigts. Pierre écoute, suggère
Donne maintes gravures en pâture au scanner.
L'archiviste en hâte les bras chargés descend
Un récit de voyage, un précieux firman.
Demain on recommence, prêts, copies, manuscrits !
A la bibliothèque, c'est ainsi que l'on vit !

M.-H. B

Nos fêtes de famille en 2009

1209, le pape Innocent III approuve la forme de vie de François et de ses premiers frères.

1259, 12 février, Alexandre IV approuve la règle des Clarisses de Longchamp.

1259, sur l'Alverne, Bonaventure rédige son *Itinerarium mentis in Deum*.

1259, mort d'Adam de Marsh, théologien franciscain d'Oxford.

1309, 4 janvier, mort de sainte Angèle de Foligno, mystique franciscaine.

1409, avril, mort à Perpignan du franciscain catalan, François Eiximenis, théologien et prédicateur populaire.

1559, naissance de saint Laurent de Brindisi, missionnaire capucin, vicaire général de l'ordre.

1609, mort de Jean des Anges, franciscain déchaux espagnol, auteur mystique.
1609, fondation du couvent des capucins de Clermont-Ferrand.

1659, mort de Jean de Bernières, mystique et tertiaire séculier franciscain.

1659, mort d'Ignazio Lupi de Bergame, franciscain réformé, auteur d'une *Theologia mystica*.

1809, naissance du cardinal Guillaume Massaia († 1889), grande figure de missionnaire capucin.

1859, mort de Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, tertiaire séculier franciscain.
1859, deuxième fondation du monastère des clarisses de Nantes.

1909, 25 janvier, mort du Bienheureux Emmanuel Domingo y Sol, prêtre espagnol, le « saint apôtre des vocations sacerdotales », tertiaire séculier franciscain.

1909, 11 mars, mort du père Bernard d'Andermatt, ministre général des capucins, réformateur de l'ordre.

1909, parution du *Manuale Historiae ordinis Fratrum Minorum* du franciscain Héribert Holzapfel.
1909, retour des franciscains en Alsace (Hohatzenheim)

1959, 15 juillet, mort d'Agostino Gemelli, franciscain, scientifique, fondateur de l'université du Sacré-Cœur à Milan.